

LA PENSÉE DU JOUR

« Avec le progrès de la science, de la technologie et demain de l'électronique et de l'informatique, il y aura de moins en moins de bras à l'usine. On sait ce qui arrive aux régimes qui négligent le sort des paysans, seuls vrais facteurs de stabilité dans la paix en Afrique. »

FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

FRATERNITÉ MATIN

SAMEDI 30
AVRIL
DIMANCHE 1^{er}
LUNDI 2 MAI 1988
24^e Année, N° 7066

125 F

Sénégal: 250 F Togo: 250 F
Gabon: 250 F Burkina Faso: 125 F
France: 6 FF Cameroun: 250 F

LA CÔTE D'IVOIRE AU QUOTIDIEN.

Bonne fête du travail!



EDITORIAL

Valeurs

« Je persiste à vous répéter qu'il n'y a pas lieu de désespérer: ce message, le Chef de l'État l'a asséné avec force et conviction en janvier dernier. Il demeure d'actualité comme cet axiome qui veut que «découragement ne soit pas ivoirien».

Par AUGUSTE MIREMONT

Pourquoi en effet désespérer? Pourquoi se laisser gagner par l'amertume du découragement quand nos compatriotes ont pris conscience des bienfaits de l'union, de la solidarité et de la paix? Il est vrai que la crise frappe. Durement. Il est vrai aussi que nous la ressentons au niveau de l'emploi, au niveau de ces quelques entreprises qui ferment, au niveau des grands travaux de l'État qui, même s'ils reprennent comme on le constate avec satisfaction, n'ont pas retrouvé leur boom d'antan. Mais il est tout aussi vrai et réel que si la nation ivoirienne peut souffrir sans dommages irréparables les méfaits de la conjoncture, c'est qu'elle repose sur un sentiment national de plus en plus fort, sur une confiance totale en son Premier Magistrat, sur un pragmatisme reconnu tant dans sa politique de développement que dans ses relations extérieures. Pragmatisme que l'on retrouve dans le choix de participation effective à la marche de l'État que proclament fièrement l'Union Générale des Travailleurs de Côte d'Ivoire (UGT-CI) et ses composantes syndicales. Pragmatisme qui explique le consensus profond à partir duquel se construit la paix sociale, se détermine la ligne générale du développement économique. Nul besoin de violence. Pas de recours à la diatribe, aux cocktails Molotov. Le Dialogue, toujours le Dialogue pour, dirigeants et populations mêlés, entrepreneurs et salariés, préserver notre «héritage de sagesse et de valeurs sûres de la tradition» (Mgr Antonio Matiazzo), sauvegarder la primauté de l'homme, débarrasser le modèle ivoirien de développement de ses scories néfastes.

L'homme ne doit pas et ne saurait en effet, être sacrifié au profit matériel. Il ne peut pas être considéré seulement en tant que rouage de l'utilité économique. Il doit être l'objectif permanent de toute bonne politique.

Encore faut-il que cet homme se donne, lui-même, la peine et la volonté d'asseoir et de respecter les valeurs que sont la vérité, la justice, la probité, la liberté. Que vaudrait une politique pleine de promesses magnifiques si l'artisan ou le bénéficiaire de cette politique devrait la détourner de ses fins pour l'asservir à ses propres besoins?

Réfléchissons-y en ces jours de commémoration des droits recouvrés du travailleur. La paix sociale en est l'enjeu.